

LUNDI 20.35 LA TROIS



© LES FILMS DE LA PASSERELLE

Les Mots de la fin

DOCUMENTAIRE DE GAËLLE HARDY ET AGNÈS LEJEUNE.



“Pour moi, il n’y aura aucun problème. C’est pour ceux qui restent. Moi, d’un coup de baguette magique si je puis dire ainsi, et pouf, tout s’éteint. Plus de souffrance.” Ils sont en fin de vie, au bout du rouleau, rongés par la maladie. Ils ont mal, très mal. Ils veulent mettre fin à leurs jours et qu’on les y aide. En 2002, le Parlement belge adoptait une loi sur le droit des patients à disposer d’eux-mêmes et à demander une euthanasie. Dans la foulée, certains hôpitaux ont ouvert une consultation de fin de vie. Les patients s’y rendent sur le conseil de leur médecin. La loi l’exige. Ils doivent être éclairés par un second avis médical

avant de prendre leur décision en toute conscience et connaissance de cause.

Après avoir lu *La Mort choisie: comprendre l’euthanasie et ses enjeux* publié en 2013 par le docteur François Damas, titulaire de ces consultations au CHR de la Citadelle à Liège, Gaëlle Hardy et Agnès Lejeune sont parties à sa rencontre. C’est lui, crâne dégarni, lunettes rondes, regard bienveillant, parole franche, voix calme et rassurante, que les deux réalisatrices suivent dans ce documentaire à la force incroyablement tranquille et dans ces moments bouleversants pourtant empreints de joie.

Qu’est-ce qui motive leur décision? Qu’en pense leur médecin traitant? Leur entourage est-il au courant? Les mêmes questions reviennent systématiquement sur le tapis. Les patients, ces gens vieux mais pas tout le temps pour qui l’existence est devenue un fardeau, se

rendent dans le cabinet du médecin avec un membre de leur famille ou un ami. Ils attendent son approbation et construisent avec lui leur scénario de fin de vie. Il faut voir les sourires poindre, les regards briller pour comprendre ce que ces malades endurent et cerner la délivrance que signifiera la fin.

Pudiques et discrètes, les deux réalisatrices filment à juste distance ces discussions déchirantes, les réunions mensuelles du corps médical et captent même, avec beaucoup d’intelligence et de finesse, une euthanasie. À voir absolument. ● J.B.

LUNDI 20.55 ARTE

FILM

Maurice

DRAME DE JAMES IVORY. AVEC JAMES WILBY, HUGH GRANT, RUPERT GRAVES. 1987.



Poursuivant sa série d’adaptations de textes d’Edward Morgan Forster entamée l’année précédente avec *Chambre avec vue*, James Ivory signe un de ses meilleurs films. *Maurice* raconte la trajectoire difficile d’un jeune homosexuel dans la très puritaine Angleterre de l’époque édouardienne (celle du règne d’Edward VII, au début du XXe siècle). Maurice Hall est issu de la bourgeoisie. Il s’éprend d’un aristocrate



© D.R.

de son âge, Clive Durham. Lequel oppose à ses ardeurs passionnelles le vœu d’en rester à une relation platonique. Tandis qu’un de leurs amis voit sa propre homosexualité le conduire à la condamnation et à la déchéance sociale, Maurice et Clive assumeront-ils ou combattront-ils leur nature à l’époque criminalisée? Remarquablement incarnés par James Wilby et Hugh Grant, les protagonistes répondent aux élans formels et psychologiques d’un Ivory souverain. Un cinéaste au sommet de son art, qui achèvera sa trilogie d’après Forster en 1992, avec le très beau *Retour à Howards End*. ● L.D.